



## Les douze principes utiles pour éviter la violence éducative<sup>1</sup>

- Avoir pris la décision de ne pas frapper
- Connaître les effets des punitions corporelles sur les enfants
- Aménager l'espace de vie de l'enfant de manière à ne pas être obligé de lui poser constamment des interdictions
- Pratiquer la règle d'or : traiter l'enfant comme vous voudriez être traité dans les mêmes circonstances.
- Accueillir tous les sentiments de l'enfant, même s'ils paraissent négatifs, la jalousie par exemple. Il n'a pas le droit de frapper son petit frère, mais ce sont ses sentiments et il a le droit de ne pas l'aimer.
- Dans les situations de conflit, chercher autant que possible des solutions « gagnant-gagnant » (et non pas gagnant-perdant) qui satisfassent les besoins (pas obligatoirement les désirs !) de chacun.
- Prendre l'habitude d'identifier la raison des conflits pour essayer de les prévenir plutôt que d'avoir à les guérir.
- Proposer des diversions : un dessin, une histoire, un jeu dans la baignoire, une promenade pour sortir des situations devenues trop difficiles.
- Se demander : « Est-ce que je pourrais plus tard rire de cette situation ? » Si oui, pourquoi ne pas en rire tout de suite ? L'humour peut transformer beaucoup de situations éprouvantes : « Oh non ! vous vous êtes peints en vert au moment de partir chez papi et mamie... attendez laissez-moi prendre la caméra ! »
- Connaître ses propres limites et rester ferme sur les points où elles sont atteintes.
- Savoir passer le relais au conjoint (ou à une autre personne).
- Appeler à l'aide ne serait-ce que pour confier son désarroi : une amie au téléphone, sa mère, les participants à un groupe de discussion sur internet où vous savez que vous trouverez des oreilles attentives, bienveillantes et qui pourront proposer une solution.

---

<sup>1</sup> Olivier Maurel, la fessée – questions sur la violence éducative